

# LE BIEN PUBLIC

Autorisé comme matière de seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

TRAVERSÉ PAR LE CANAL

39e ANNEE No 6

TROIS-RIVIERES, 13 FEVRIER 1947

5 sous la copie

## Offrirons-nous un autre milliard?

La question que se posent aujourd'hui des millions de Canadiens est celle-ci: "La Grande-Bretagne fera-t-elle très bientôt à notre pays la demande d'un nouveau prêt-cadeau d'un milliard, afin de tenter de se remettre d'aplomb?" On sait que les derniers crédits concédés à Londres pour des achats devant s'échelonner sur une période de cinq années, sont déjà à demi épuisés.

Pendant et au lendemain de la guerre, nous avons prodigué à milliards renouvelés de l'aide à ce pays qui, décidément, se trouve à avoir toutes nos préférences. C'est nous qui avons renfloué son économie chancelante, ravitaillé ses populations affamées, ravivé la livre sterling qui menaçait de connaître le même sort que le franc français.

De bon ou de mauvais gré, nous nous sommes saignés à blanc pour secourir le cœur de l'Empire dont les gros artères pompaient résolument le sang des dominions, en particulier du nôtre. Dame, il le fallait bien! Sans notre aide, la Grande-Bretagne perdait la face et tombait au rang de puissance mineure et ainsi s'exposait à perdre les avantages pratiques de sa guerre victorieuse contre l'hitlérisme.

Il a donc fallu que nous nous serrions la ceinture, que nous nous privions dans tous les domaines, que nous empruntions à l'intérieur et à l'extérieur, pour trouver de quoi faire vivre un pays de quarante millions d'habitants. En temps

normal, cette tâche, quoique surhumaine, ne nous eût pas mis à mal, pourvu que les effets en fussent neutralisés très rapidement par l'application d'une politique profondément canadienne, que nous dirions de resaisissement. Mais hélas! quoique infiniment plus riche, le Canada venait de dépenser à son propre compte des milliards, engager jusqu'à ses dernières ressources, vider tous ses stocks, dans une guerre dont les sources lointaines étaient les abus de l'impérialisme britannique.

Si la Grande-Bretagne est sortie viable du conflit, elle a dû, en deux années de paix, suffisamment améliorer sa situation intérieure pour subvenir à ses besoins les plus pressants. Sinon, il faudrait penser que son cycle de puissance et de domination mondiale est passé et qu'elle ne peut plus jouer le rôle avantageux d'arbitre dans les affaires internationales. Alors, une constatation de gros bon sens s'impose à tous: le Canada ne peut accomplir deux destinées en même temps, celle de la Grande-Bretagne déclinante et la sienne. Il lui faut choisir.

Il semble que le recours des Britanniques à la charité canadienne n'aura pas de fin, que les demandes de cadeaux n'auront de cesse que nous ne soyons nous mêmes tombés dans un état de nécessité. Il importe donc que le Canada choisisse au plus tôt entre sa prospérité et la survivance languissante de la Grande-Bretagne. Que nous sachions du moins où nous allons!

C. M.

## Dans les sept jours

Le Dr Charlemagne Baribeau

Un des membres les plus éminents de la profession médicale aux Trois-Rivières vient de disparaître dans la personne du docteur Charlemagne Baribeau.

Mort relativement très jeune, le docteur Baribeau est une autre victime de la vie de surmenage extrême imposée du médecin de ville que les soucis sans nombre d'une vaste clientèle accaparent semaine et dimanche et à longueur d'année, le privant ainsi des heures normales de loisir et de repos quotidiens auxquelles il devrait avoir droit.

L'estime profonde dans laquelle le tenait la population de Trois-Rivières et de toute la région, prouve que le docteur Baribeau fut un médecin selon l'esprit social de sa profession: homme d'étude et de devoir, travailleur acharné passant outre à la fatigue pour donner à ses patients le meilleur de lui-même, dans les conditions les plus idéales possible. Le docteur Baribeau envisageait sa profession com-

me un moyen de venir en aide à son prochain, de le secourir dans ses misères physiques et même morales. Il a donné l'exemple à tous d'un grand sens de ses responsabilités, d'un civisme de bon aloi, d'une charité qu'aucune demande ne prenait jamais au dépourvu.

Avec le docteur Jacob, avec qui il a vécu côte à côte, dans une parfaite confraternité de travail, il a fourni une belle manifestation d'esprit d'équipe au sein d'une même profession.

Descendant d'une belle famille de notre élite paysanne qui a beaucoup donné à la société, le docteur Baribeau avait hérité des siens ce bel équilibre des forces intellectuelles et spirituelles, cet esprit clair et droit et cette conscience tranquille de ses devoirs, toutes traditions qui étaient en honneur dans sa famille.

A Madame Baribeau, à l'Hon. Jean-Louis Baribeau, C.L., son frère, de même qu'à toute sa famille, le Bien Public offre ses sincères condoléances.

C. M.

## La bataille de l'autonomie

Commentaires de Pierre Vigeant à l'émission Duvernay, le 4 février.

Nous en arrivons à l'une des étapes décisives dans la lutte pour l'autonomie provinciale. La bataille engagée depuis des mois autour des sources de revenus va atteindre son point culminant ces semaines-ci. Le gouvernement fédéral a exécuté un mouvement d'enveloppement contre les deux grandes provinces de Québec et d'Ontario qui ne voulaient pas lui céder leurs droits de taxer le revenu, les successions, la gazoline en négociant séparément avec les petites provinces et en leur offrant des ententes alléchantes qu'elles acceptent les unes après les autres. Le Québec a jusqu'ici résisté et cette résistance lui a déjà valu des offres de subsides plus avantageuses, mais on peut se demander si M. Duplessis ne jugera pas bientôt la situation intenable et s'il ne croira pas devoir sacrifier une bonne partie de notre autonomie fiscale pour éviter de se voir isolé et acculé à une impasse financière.

L'offensive concertée du pouvoir central contre l'autonomie des provinces a surtout porté dans le secteur fiscal et le secteur social. Elle a déjà valu de nombreux succès aux centralisateurs. C'est l'une des conséquences, et non des moindres, de notre participation à la guerre.

Le gouvernement fédéral avait profité de la première grande guerre pour s'introduire dans le domaine fiscal des provinces en créant à titre temporaire un impôt fédéral sur le revenu qui est devenu permanent. Il a profité de la deuxième grande guerre pour se faire céder à titre temporaire l'exclusivité de l'impôt sur le revenu et des droits de succession qu'il veut maintenant conserver. Cela ne laisserait aux provinces que des impôts secondaires dont le gouvernement fédéral ne veut même pas leur reconnaître l'exclusivité. Les provinces dépendraient alors des subsides fédéraux pour le plus clair de leurs revenus, ce qui entamerait singulièrement leur autonomie fiscale.

Dans le domaine social, le gouvernement fédéral a commencé ses empiètements en établissant les pensions de vieillesse que les provinces devaient accepter sous peine de perdre des millions. Le Québec avait alors résisté longtemps, mais il avait été finalement encerclé comme il est menacé de l'être aujourd'hui pour ce qui est des sources de revenus. En renonçant à sa juridiction exclusive sur l'assurance-chômage, le Québec a permis au pouvoir central d'envahir le domaine social et les conséquences de cette capitulation ont été désastreuses. Les allocations familiales ont suivi et cette fois on n'a pas même tenté de résistance. Ottawa annonce maintenant la révision des pensions de

(Suite à la page 8)

## DU NOUVEAU

A L'EST, A L'OUEST, AU NORD, AU SUD. . .

Le Centre Marial Canadien, service international d'information et de propagande, entre en marche. Périodiquement, par la voix des journaux, vous pourrez suivre ses activités. Couvrant d'abord, par son organisation, le Canada, il étendra son rayonnement dans toute l'Amérique, puis dans le monde entier. A Fatima, la Vierge a manifesté clairement qu'elle seule pouvait sauver nos temps. Les efforts tentés dans l'univers pour établir une paix durable n'ont pas donné les résultats attendus: quand on oublie Dieu et la Vierge, on doit s'attendre aux errements et aux tâtonnements de la nature humaine laissée à elle-même.

Le Centre Marial Canadien a pour mission d'être une sorte de

centrale mariale. Rien ne lui sera étranger de ce qui peut glorifier la Vierge, dans tous les domaines. Journalisme, littérature, radio, cinéma, beaux-arts; avec le temps, il mettra tout en oeuvre pour magnifier la Reine de l'univers. Cette vaste organisation, accueillie partout avec enthousiasme, nécessitera des fonds considérables. La publicité, matérialiste dépense par millions pour tuer dans les âmes l'esprit du Christ: disciples du Maître et fils de la Vierge, Mère du Corps mystique, il nous faut entrer dans la grande croisade mariale qui doit déferler sur le monde pour le purifier. Sauvons nos temps du matérialisme athée. Unissons-nous tous, à la mesure de nos moyens, pour pratiquer ce noyautage de conquête apostolique et mariale, comme les communistes organisent systématiquement leurs cellules. Le Centre Marial Canadien est une oeuvre de rénovation mondiale dans le Cœur

Immaculé de Marie. Aidez cette mise en branle d'un service de propagande destiné à donner le monde à la Vierge. Adressez vos dons à: Centre Marial Canadien, Nicolet, Qué.

## Les Trifluviens à l'heure Molson

Les Radio-Concerts Canadiens, que la Maison Molson met à l'honneur de Radio-Canada tous les lundis soirs à 9 heures, auront pour vedettes le 17 février Irène Moquin, mezzo-soprano de réputation internationale, et Ringuet, l'éminent écrivain canadien.

Mlle Moquin, qui est née à Trois-Rivières, est bien connue des auditeurs de la radio et des concerts, au Canada comme aux Etats-Unis. Sa voix chaude et sa technique impeccable lui ont valu les commentaires les plus élogieux d'un littoral à l'autre.

Ringuet, membre de l'Académie canadienne et l'un des auteurs les mieux connus du Canada français, sera interviewé par Albert Duquesne. Chacun connaît "Trente Arpents", l'une de ses oeuvres qui eut un retentissement considérable tant en Europe qu'en Amérique.

L'orchestre de 45 musiciens, dirigé par Jean Deslauriers, présentera un programme choisi de musique populaire ou mi-classique. L'annonceur de Radio-Concerts Canadiens est le populaire Roger Baulu.

## Semaine Papale du 24 février au 2 mars

Réunion conjointe des associations catholiques et sociales.

En vue de préparer la fête solennelle du Chef Spirituel de la Chrétienté: Notre Saint Père le Pape Pie XII, les divers représentants de nos associations catholiques des Trois-Rivières ont tenu une réunion conjointe récemment, présidée par M. le Commandeur Adélarde Tétreault, président diocésain de l'Action Catholique et par M. l'abbé F.-X. St-Arnaud, aumônier diocésain de l'Action Catholique.

Dès le début, il fut proposé et adopté, que M. le Commandeur Auguste Massicotte, président; M. l'abbé F.-X. St-Arnaud, aumônier; Alide Garceau, trésorier; Roland Céré et Mlle Pauline Mongeau, secrétaires formeraient le comité d'organisation de la Fête du Pape.

Invitées à collaborer, les associations, par leurs délégués, ont accepté d'aider financièrement à préparer cette belle solennité, si chère à tous les catholiques, qui aura lieu cette année, le dimanche, 2 mars. De plus une causerie sera donnée, par diverses associations, à partir du lundi 24 jusqu'au dimanche 2 mars inclusivement, à 7 hrs 15.



## ENTRE-NOUS

Il y a des lézardes, des solutions de continuité dans les plus ingénieuses façades. Ainsi, la propagande soviétique, toujours armée du mensonge désinvolte et de la présomption effrontée, se laisse parfois aller à des admissions qui ouvrent les yeux. Récemment, la Pravda elle-même, porte-parole de l'U.R.S.S., se plaignait, sans sourdine, des mauvais temps que traverse l'économie russe. Le Soviet, écrivait-elle, manque de logis, de ressources médicales, de moyens de transport, de combustible, de nourriture et de vêtements. C'est beaucoup pour un pays qui aime à vanter, aux conférences internationales, sa sollicitude pour le prolétariat, sa promotion du confort du petit peuple.

"The Printed Word", dans son dernier numéro, parle avec une belle venue littéraire, du visage de février. De Régnier nous avait habitués à bien penser de décembre. Mais "The Printed Word" manifeste un penchant bien nuancé l'humaniste pour février qui nous ouvre déjà des avenues sur le printemps pas très loin, qui nous fait aimer le croassement pourtant guttural des corneilles, qui nous trouve indulgents devant les dernières poudreries d'un hiver qu'on n'est pas loin de pardonner

parce qu'il s'en va. Mais février garde une perspective que "The Printed Word" ne peut adoucir: le branle-bas de la déclaration de l'impôt sur le revenu dans les cadres patibulaires des formules-fleuves de la bureaucratie, dans le maquis de la terminologie fiscale. C'est, au dossier de février, une ombre au tableau contre laquelle la fantaisie littéraire n'en peut mais.

Notre confrère, la "Parole", faisait, l'autre jeudi, cette judicieuse observation sur la pétaudière fédérale dans laquelle s'enlise le bâtiment: "L'initiative privée résoudrait rapidement la crise de l'habitation si on lui en fournissait l'avantage, c'est-à-dire une distribution équitable des matériaux essentiels. Puisque les organismes gouvernementaux qu'on avait voulu substituer à l'initiative privée ne donnent pas le rendement qu'on avait prévu et même sont la cible de rudes critiques, pourquoi s'obstinerait-on à les maintenir et à leur accorder des matériaux qu'ils n'utilisent pas quand ceux qui pourraient employer ces matériaux d'une façon essentielle ne peuvent s'en procurer?"

Les dernières trouvailles de l'inventif cerveau humain: — une bouteille de bioxyde de carbone comprimé qui vous permette de regonfler un pneu affligé d'un slow leak et de filer jusqu'au prochain garage; — une crème qui vous permette de cacher votre barbe si vous n'avez pas le temps de vous raser; — une boulette chimique qu'on fait avaler à un coq qui s'en trouve chaponné sans qu'on doive recourir à l'interven-

tion chirurgicale. Tout cela sent le Ripley à plein nez. Mais on s'étonnera surtout en lisant que le Bureau fédéral de la Statistique vient de trouver, après docte compilation, que le coût de la vie n'a augmenté que dans une proportion de 0.000007 pour cent!

La propagande fédérale n'est pas très sage par les temps qui courent. On s'obstine à qui mieux mieux à encourager la peur de la hausse des prix au lieu d'expliquer au public que cette hausse est nécessaire pour stimuler la production de la marchandise rare. Il faut habituer le consommateur à faire preuve d'un bon esprit. M. P. Nadeau, de la Commission des Prix, a fait preuve d'un jugement plus avisé lorsqu'il faisait observer récemment à Winnipeg, que les prix voulus pour les produits laitiers pour la bonne gouverne de notre agriculture ne sont pas excessifs en regard des revenus actuels du consommateur. C'était là tenir le langage de la raison et à la Commission des Prix on gagnerait à s'inspirer plus de cet exemple.



M. James M. McAvity, Gérant National des Ventes de la Maison Seagram annonce aujourd'hui la nomination de Jacques B. Langevin au poste de gérant des ventes pour Québec.

Un officier de réserve avant la guerre, M. Langevin est parti outre-mer avec les Fusilliers Mont-Royal en juillet 1940. Il revint au pays en 1942 pour suivre un cours d'état-major au Collège Militaire de Kingston; par la suite il devint officier d'état-major général pour les districts de Montréal et de Québec avec le grade de major.

Monsieur Langevin qui a fait ses études au Mont St-Louis était autrefois gérant des ventes de la Maison Maranda & Labrecque Limitée de Québec et est favorablement connu dans les cercles d'affaires et de sports de la Province.

**ILS ACCOURERONT TOUS À LA MAISON,** si vous servez du Maxwell House. Ce café extra-délicieux est acheté et savouré par plus de gens que toute autre marque au monde.

## MOUILLAGE DE LIT VITEMENT RÉPRIMÉ

Des milliers de mamans ont trouvé que le traitement à domicile Vanderhoof libère vite leurs enfants de cette habitude. Etant un composé végétal, le traitement Vanderhoof n'arrête pas le fonctionnement des reins ou de la vessie, mais fortifie les nerfs qui les gouvernent, produisant un contrôle naturel qui réprime cette faiblesse désagréable. Écrivez aujourd'hui, incluant 5c, pour traitement d'essai à Vanderhoof & Co. Limited, Casier 247, Dept. 1138 Windsor, Ont.

Madeline Caron parle de:

## Sécurité

CE n'est qu'un croquis mais c'est vivant et ça vous donne la chair de poule.

Le bébé commence à peine à marcher. Vous croyez le voir, penchant tantôt à droite, tantôt à gauche; marchant non pas en ligne droite mais suivant son petit chemin à lui plein d'imprévu, avec des petits pas irréguliers où il y a presque un air de danse.

Dans cette course de découverte, bébé qui est tout jofflu, avec une petite chemise retroussée et une culotte mal épinglée qui risque de le laisser, bébé a atteint un guéridon. Il a donc entrepris d'atteindre un des bibelots qui se trouvent sur la table, ou simplement de se retenir au tapis dont elle est ornée. Personne n'a le temps de décider si c'est l'un ou l'autre.

Ce qui frappe dans le croquis si vivant c'est la petite main qui tire la frange et, sur la table, la lampe allumée, la lampe à l'huile plus penchée que la tour penchée de Pise; la lampe que le coup donné au tapis a fait bousculer, la lampe qui va tomber, qui a déjà commencé sa course dangereuse, la lampe qui va mettre le feu en commençant par brûler le petit.

Dire qu'autrefois, ces lampes à l'huile étaient le péril de tous les soirs. Et avant les lampes c'étaient les chandelles. Les mamans devaient être toujours bien inquiètes!

On a beau faire de grands discours sur les dangers de la vie moderne, sur le mal que fait la science, à bien regarder les choses, on se demande qui l'emporte du bien ou du mal. Autrefois les enfants périssaient comme des mouches et les vieillards étaient rares. Non! le progrès c'est comme tout ce qui fait partie de nos vies humaines: rien n'est mauvais en soi, seulement l'usage qu'on en fait.

Ainsi l'électricité qui ajoute à la sécurité des bébés, l'électricité qui remplace flamme et allumettes, l'électricité cette alliée des hommes et des maîtresses de maison a aussi des révoltes de temps à autre. C'est parce qu'on la traite mal, par ignorance ou simple négligence.

Une ménagère sait bien qu'elle ne doit pas toucher le commutateur, faire le contact avec des mains mouillées. A chaque prise de courant, il y a toujours une certaine quantité d'électricité en fuite et à l'occasion, l'eau servant de conducteur, il arrive des accidents plus ou moins graves.

C'est pour cette raison qu'il ne faut jamais placer un commutateur au-dessus du lavabo, de l'évier ou de la baignoire. Ce commutateur on serait tenté de le presser avec des mains mouillées et c'est une invitation aux accidents.

Une autre invitation constante au danger c'est l'eau répandue sur le plancher quand on fait la lessive, l'eau qu'on néglige d'essuyer. Une bonne fois quelqu'un se trouvera là se mouillera les pieds et fera à ce moment le contact de la lessiveuse électrique, ou simplement touchera un commutateur électrique et crac... un choc! Pas fatal pour vous, j'espère, mais pourquoi "courir après"? Il faut apprendre à traiter poliment le progrès, n'est-ce pas? Justement parce qu'il constitue une telle amélioration sur ce qui était...

Ce n'est qu'un croquis mais en le regardant, il n'est pas une maman, il n'est pas une femme de chez nous qui puisse rester indifférente devant le drame qui commence.

Heureusement ce n'est qu'une histoire, un mauvais rêve dont on s'éveille. L'électricité a remplacé la lampe à l'huile. L'électricité a remplacé la lampe à l'huile. L'électricité a éliminé au moins un des dangers qui autrefois menaçaient les petits enfants. Dieu en soit béni!



Saveur  
Délicieuse  
— Scellée à Vide

CAFÉ  
"SALADA"

Quel Plaisir de Fumer

**SWEET  
CAPORAL**

LA CIGARETTE ET  
LE TABAC À CIGARETTES

La semaine prochaine,  
**RADIO-CONCERTS CANADIENS**  
sous la direction de  
**JEAN DESLAURIERS**  
vous présenteront comme invités spéciaux  
**IRÈNE MOQUIN**  
brillant soprano de Trois-Rivières  
et **RINGUET**  
éminent écrivain canadien  
**Poste CBF**  
lundi, 17 février, 9 h. à 9 h. 45

Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Orchestre de 45 musiciens, sous la direction de Jean Deslauriers, dans un choix des meilleures mélodies populaires ou mi-classiques.

**MOLSON'S**

4728-FR

AJOUTEZ UN 7up A VOTRE PLAISIR!

● Vos belles fêtes de famille seront plus réussies et plus joyeuses encore avec 7-Up, le breuvage limpide et pétillant qui "ravigote" en toute occasion. Au travail comme au jeu, 7-Up vous "ravigote"!

**7up** "Caravigote"

L'avenir de la jeunesse rurale

En ces années d'adaptation aux conditions de vie nouvelles suscitées par l'ampleur du récent conflit, chacune des classes de notre société voudra s'assurer une plus large mesure de bien-être et de sécurité. On tentera de naviguer à travers les conflits d'intérêt qui semblent vouloir prendre une importance accrue, de façon à obtenir des pouvoirs publics et des corps sociaux organisés l'assurance de son pain quotidien de même que l'établissement de ses enfants sous des auspices qui leur permettront de s'édifier une vie honorable.

Le renversement graduel de notre situation démographique depuis une soixantaine d'années a fait que les urbains sont devenus chez nous la majorité. Et il est normal de s'attendre que dans les palabres qui entourent l'édification de la cité nouvelle tant promise au cours de la guerre, leurs propos aient plus de poids auprès de ceux qui sont d'autorité chargés d'orienter les destinées du pays. Ils voudront donc que leurs enfants reçoivent une éducation plus poussée, se lancent même dans des spécialisations susceptibles de porter en elles-mêmes des garanties suffisantes d'une vie ample aussi dénuée que possible des vicissitudes qui accompagnent normalement l'existence de tout être humain.

Or s'il faut accorder aux urbains une attention souvent plus soutenue, porter une oreille plus attentive à leurs doléances, il ne faudrait pas pour tout cela ignorer les aspirations de notre classe rurale dont la générosité, le sacrifice et le patriotisme éclairé nous vaut aujourd'hui l'importance numérique qui fait notre force. Trop souvent oubliée dans le passé lorsqu'il s'est agi pour elle de recevoir la juste compensation de son labeur et de sa prévoyance, elle se voit encore en notre siècle moderne aux prises avec le rude problème de la disposition, de l'établissement assuré de ses nombreux fils.

Qui parmi ceux qui prennent contact avec nos cultivateurs ne connaît pas les légitimes ambitions de leurs enfants de fonder un jour un foyer, de se tailler une vie intéressante comme tout le monde? Des jeunes qui n'osent pas souvent dire le fonds de leur pensée déparent de se voir contraints à peiner des années durant afin d'apporter à leurs parents l'appui de leur travail sans qu'ils puissent pour cela espérer un jour s'établir à leur compte dans une profession qu'ils ont appris à aimer et hors de laquelle ils ne sauraient réussir.

Sans vouloir minimiser l'intérêt qu'on doit accorder aux requêtes pressantes qui viennent nombreuses des centres urbains du pays, l'on ne devrait pas différer plus long-

**RÉCOMPENSEZ** votre famille en servant du délicieux **Café Maxwell House** aux repas. Le **Maxwell House** a un **savoir plus riche** — il est **plus fort**, **plus satisfaisant** — parce qu'il contient des cafés de choix de l'Amérique Latine.

DANS LE MONDE BANCAIRE



M. L.-J. TROTTIER C.A., nommé récemment par le Conseil d'Administration au poste de secrétaire général de la Banque Provinciale du Canada. Diplômé du Collège Ste-Marie de Montréal et de l'École des Hautes Etudes Commerciales, où il fut longtemps professeur, M. Trottier s'est fait remarquer par ses nombreux travaux sur les problèmes de taxation et de fiducie. Membre de l'Institut des Comptables Agréés de la Province de Québec, il a été surtout connu comme trésorier du Trust Général du Canada et plus récemment, comme commissaire de l'Assurance-Chômage, à Ottawa.



LAURENT GIRARD

qui vient d'être nommé surintendant du personnel forestier de la Consolidated Paper Corporation par M. François Faure, vice-président de cette compagnie. M. Girard qui était auparavant surintendant du personnel au moulin de Port-Alfred, aura ses quartiers généraux à Grand'Mère. Son travail qui aura directement pour objet le bien-être, la sécurité, le moral et l'entraînement des travailleurs de la forêt, le conduira dans toutes les régions où il se coupe du bois pour sa compagnie: Lac St-Jean, Vallée du St-Maurice, Ile d'Anticosti, Côte Nord, St-Donat, St-Michel-des-Saints et autres.

temps de s'occuper d'assurer à la jeunesse de la campagne des possibilités d'atteindre à son développement plein et entier. Et comme les virtualités de nos vieux centres agricoles se raréfient, il serait éminemment souhaitable que l'on se lançât résolument vers la conquête et la mise en valeur par la colonisation des immenses richesses naturelles que recèle notre pays. C'est là que la majorité de nos jeunes trouveront une tâche dont seule leur extrême vitalité viendra à bout et de la réussite de laquelle dépend dans une très large mesure leur bonheur futur, leur avenir et la survie de notre groupe ethnique.

Marc R. Meunier

Mot d'ordre dynamique

Montréal — "Dans un monde bouleversé une jeunesse construit!", telle est la devise que

viennent d'adopter les dirigeants nationaux de la J.O.C. canadienne à l'occasion du XV<sup>e</sup> anniversaire du mouvement au pays. Décrivant l'idéal poursuivi par ce mouvement de jeunesse, elle sera traduite en plusieurs langues pour

servir de mot d'ordre commun aux délégués de plus de quarante pays qui doivent participer à la Semaine d'étude internationale de la J.O.C. qui se tiendra en juin à Montréal.

LANGAGE DE CHIFFRES

HUITIEME RAPPORT ANNUEL

— 1946 —

	1945	1946	Augmentation %
Nouvelles assurances payées .....	\$ 6,631,534	\$ 8,922,575	34.5
Assurances en vigueur .....	24,597,661	32,546,745	32.3
Nombre d'assurés .....	15,801	20,155	27.6
Actif .....	1,368,250	1,817,099	32.8
Recettes .....	601,512	808,731	34.4
Réserves actuarielles .....	893,017	1,287,521	44.2

— Fondée en 1938 —

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'assurance sur la vie  
Siège Social, Lévis

M. ROLAND PAILLE, gérant de division

Une copie du rapport annuel sera envoyée sur demande.

RÉTABLISSEMENT

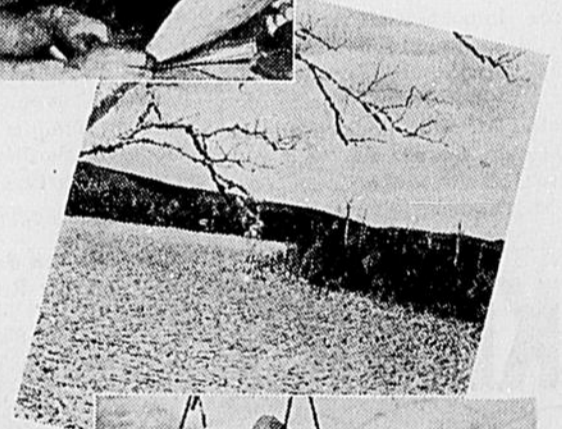
Nos problèmes de rétablissement sont résolus. Les centaines de nos employés qui s'étaient enrôlés ont presque tous repris leur place à un salaire égal ou supérieur à ce qu'ils recevaient naguère.

Et nous avons ajouté à notre personnel beaucoup de vétérans que nous n'employions pas autrefois.

C'est à nous de prouver à ces derniers ce que nos anciens, aujourd'hui revenus, savaient déjà: que l'Ontario Paper Co. est une bonne firme à choisir comme employeur.

Chacun de nous—les nouveaux comme les anciens—tâche aujourd'hui à produire de plus en plus, et encore PLUS!

C'est ce qu'il faut au Canada, pour combattre l'inflation, rendre notre pays prospère, et assurer le bien-être général.



THE ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED  
THOROLD, ONTARIO

et sa filiale

QUEBEC NORTH SHORE PAPER CO., MONTRÉAL, QUEBEC

Fabriques de papier-journal à Thorold, Ontario, et Baie-Comeau, P.Q.  
Opérations forestières à: Baie-Comeau, Franquelin et Shelter-Bay, P.Q.; et Heron Bay, Ontario.

## La politique à Québec

Répondant à l'hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, qui avait prétendu dans un récent discours que le premier ministre de la province de Québec avait quitté la dernière réunion de la conférence fédérale-provinciale pour ne pas manquer une démonstration qui lui fut organisée spontanément à Québec, l'hon. Maurice Duplessis a répondu: "Quand on m'a rapporté ces paroles, j'avoue que j'ai préféré croire à une erreur qu'à de tels procédés si peu en rapport avec la haute fonction de premier ministre du Canada. La conférence fédérale-provinciale a siégé aux dates suivantes: du 6 au 10 août et du 26 au 30 novembre 1945, du 28 janvier au 1er février et du 25 avril au 3 mai 1946. J'ai assisté à toutes ses séances, de la première à la dernière minute."

M. Duplessis ajoute: "On verra toutefois que l'administration de la province de Québec est très importante, que l'absence des autorités complique cette tâche, et que les délégués aux conférences se voient ipso facto chargés d'une double somme de travail. Pourtant, et avec plaisir, nous avons participé à toutes les séances et témoigné un désir de collaboration continu. La conférence a été ajournée sine die, non pas à cause de l'absence de la province de Québec, puisque l'hon. J. Bourque, ministre des Terres et Forêts, y assistait, mais bien à cause de l'attitude intraitable et arrogante des autorités fédérales. Si les citoyens de Québec, appartenant à tous les partis, m'ont honoré d'une démonstration à mon retour, je n'ai participé ni de près ni de loin à son organisation. De plus, M. Bourque est resté jusqu'à la fin, et c'est de la part de M. King une injure bien imméritée à M. Bourque que de prétendre que la province n'était pas représentée."

L'attitude d'Ottawa en était une de "uncopromising rigidity", selon le mot du premier ministre de l'Alberta, M. Manning. Devant cette attitude, il était de mon devoir de retourner dans la vieille capitale où m'attendaient des choses très importantes remises à cause de la conférence", affirme M. Duplessis.

"Quand M. King déclare que la province de Québec ne veut pas coopérer, il est illogique, conclut avec M. Duplessis. Pour la cen-

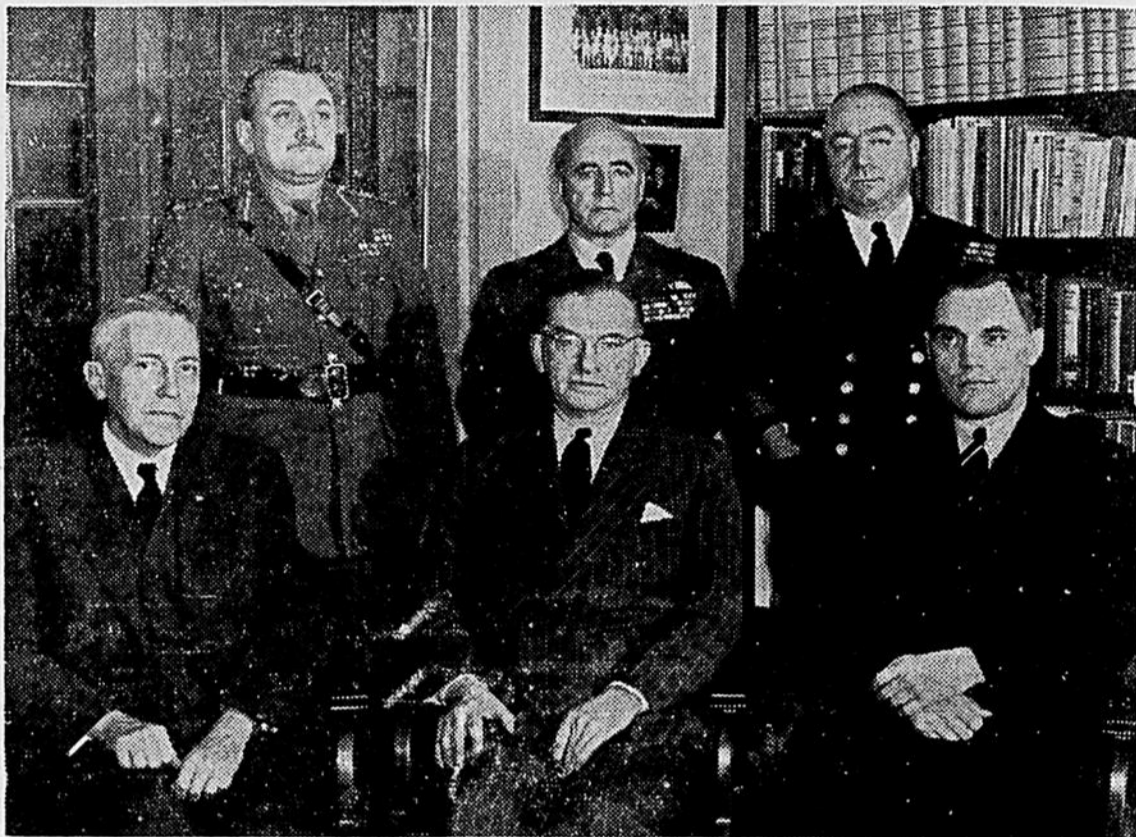
tième fois, je répète que nous sommes prêts à coopérer avec Ottawa dans la recherche et l'application des moyens et méthodes d'atteindre les fins de la Confédération. Mais collaborer à la centralisation bureaucratique que cherche Ottawa ne serait plus de la coopération, mais de la complicité pure et simple."

L'hon. Roméo Lorrain, ministre des Travaux publics, a été nommé ministre intérimaire des Terres et Forêts et des Ressources hydrauliques, en l'absence de l'hon. John S. Bourque, qui doit prendre un moins de repos à la suite d'un séjour à l'Hôtel-Dieu de Québec, où il avait été hospitalisé après s'être affaibli au Château Frontenac, à une manifestation au cours de laquelle il représentait le premier ministre.

La session provinciale qui vient de s'ouvrir à Québec sera active et fertile. La législation ministérielle est prête et plusieurs projets de loi importants sont au feuillet de la Chambre dès le début. Le budget lui-même ne tardera pas à être présenté. Toute la population est satisfaite de voir que son administration procède avec diligence.

Comme procureur général, l'hon. Duplessis a refusé catégoriquement au restaurateur Roncarelli, de Montréal, la permission de poursuivre la Commission des Liqueurs de Québec, à la suite de l'annulation de son permis de vente de boissons alcooliques sur son ordre formel. "Son permis a été annulé non pas temporairement, mais définitivement et pour toujours, dit M. Duplessis. Il a demandé l'autorisation de poursuivre la Commission. Sa pétition a été étudiée avec soin par les officiers en loi de la province et nous en sommes venus à la conclusion que c'était notre droit et notre devoir de la refuser. L'article 35 de la Loi des Liqueurs crée formellement que la Commission peut, à sa discrétion, annuler un permis en tout temps, et cet article de loi est dans les statuts depuis plus de 20 ans. Un permis n'est pas un droit mais un privilège et une faveur. Roncarelli s'est montré indigne de bénéficier d'un privilège accordé par la province qu'il contribue à vilipender de la façon la plus méprisable et la plus intolérable. De son propre aveu, il est un des chefs des Témoins de Jéhovah qui s'attaquent régulièrement et constamment à la liberté des citoyens,

à l'exercice de leurs droits de mouvement bat en brèche l'autorité publique dont elle paralyse la liberté de mouvement et l'exercice de ses fonctions."



LE MINISTRE DE LA DEFENSE ET LES CHEFS DES ETATS-MAJORS — Voici la première photographie officielle de l'honorable M. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, avec les chefs des trois armes et le directeur général des recherches de la défense. Ces hommes dirigent les forces armées et les recherches scientifiques du Canada au cours des années d'après-guerre. Ils assument la responsabilité de coordonner les trois armes, d'en assurer le fonctionnement efficace et de maintenir à la page les développements dans le domaine des recherches afin que les trois armes soient munies de l'équipement le plus moderne possible. Première rangée, de gauche à droite: M. W. G. Mills, sous-ministre de la Défense nationale; l'honorable M. Brooke Claxton, le Dr O. M. Solandt, directeur général des recherches de la Défense. En arrière, de gauche à droite: le lieutenant-général C. Foulkes, C.B., C.B.E., D.S.O., chef de l'état-major général, le maréchal de l'Air Robert Leckie, C.B., D.S.O., D.F.C., chef de l'état-major de l'Aviation, et le vice-amiral H. E. Reid, R.C.N., C.B., chef de l'état-major de la Marine.

# PRÊTS

Commerciaux et Professionnels

## AUX VÉTÉRANS

Jusqu'à \$3,000

UNE NOUVELLE loi du Gouvernement fédéral accorde aux anciens combattants, résidant au Canada et ayant le droit aux indemnités de Service de Guerre, le privilège d'emprunter jusqu'à \$3,000 à longue échéance, à des taux d'intérêt raisonnables, pour des fins commerciales et professionnelles, telles que les suivantes:

*L'Achat d'une entreprise ou d'un intérêt dans une entreprise.*

*L'Achat ou la réparation de machines, d'outils, d'instruments ou d'autre matériel devant servir dans une profession, un commerce ou une entreprise.*

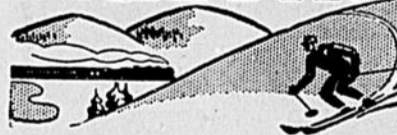
*La construction, la réparation ou la transformation de tout immeuble utilisé ou à utiliser dans la poursuite d'une profession, d'un commerce ou d'une entreprise.*

Notre Banque est autorisée à consentir ces prêts aux anciens combattants et nos Gérants se feront un plaisir de donner des conseils utiles et de venir en aide à ceux qui y ont droit.

Les vétérans peuvent consulter, à leur guise, nos Gérants — dont plusieurs sont eux-mêmes des vétérans — sur la façon la plus commode d'emprunter pour des fins commerciales et professionnelles.

# LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

## SKIEURS



### TRAIN DE NEIGE

DIMANCHE, 16 FEVRIER

de Trois-Rivières aux  
GRANDES PILES

DEP. de Trois-Rivières à 9.40 a.m.

RETOUR des Grandes Piles à 5.00 p.m.

**\$1.00** Aller et retour (taxe en plus)

Arrêt à Garneau seulement.

Billets en vente aux bureaux du

Pacifique Canadien

### Corporation de la Cité des Trois-Rivières



### AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que le conseil de la cité des Trois-Rivières à sa séance du 10 février 1947 a passé un règlement intitulé: "No 164, Règlement établissant le service municipal du Bien-Etre aux Trois-Rivières" lequel règlement deviendra en vigueur quinze jours après sa publication suivant la loi.

Ledit règlement est actuellement déposé dans les archives du conseil, au bureau du greffier, à l'Hôtel de ville, où tout intéressé pourra en prendre communication.

Hôtel de ville,  
Trois-Rivières, 11 fév. 1947  
(signé) Georges BEAUMIER,  
Greffier.  
(signé) Arthur ROUSSEAU,  
Maire.

### La persécution au Viet-Nam

Hanoi, Indochine — On est encore sans nouvelles du R.P. Vacquier, aumônier général de la J.O.C. en Indochine, fait prisonnier par les communistes du Viet-Nam antérieurement à l'attaque générale que ceux-ci ont déclenchée contre les autorités françaises le 19 décembre dernier. C'est ce que mande une lettre envoyée à la Centrale jociste par un ancien aumônier de la J.O.C. canadienne actuellement missionnaire en ce pays. "Il est incroyable, continue la lettre, tout ce que les Japonais et après eux les Viet-Nam ont fait souffrir de tortures à nombre de missionnaires. Deux évêques ont été fusillés, nombre de missionnaires ont été assassinés dans des circonstances extrêmement pénibles. Ce qu'on veut: humilier ces diables d'occidentaux et les forcer par les procédés les plus féroces à sortir du pays."

### Un hommage au Chanoine Cardijn

Montréal — "C'est pour rendre hommage au grand mérite et à la grande activité du Chan. Cardijn que la Commission des études de l'Université, à la demande de la Faculté des sciences sociales a résolu à l'unanimité de lui conférer un doctorat honorifique ès sciences sociales, économiques et politiques". Voilà ce que vient

de déclarer M. Edouard Montpetit, doyen de la Faculté des sciences sociales et secrétaire de l'Université de Montréal. "La J.O.C. qu'il a fondée, ajoute M. Montpetit, est en effet un mouvement merveilleux diffusant dans l'univers une doctrine puissante. Et son rayonnement est intense parce qu'il repose sur la jeunesse. Aussi sommes-nous très heureux de profiter de la venue du Chan. Cardijn au Canada à l'occasion du XVe anniversaire de la J.O.C. canadienne pour lui conférer cette distinction honorifique".

### Progrès de la J.O.C. en Uruguay

Washington — Etablie il y a environ trois ans, la J.O.C. d'Uruguay a dépassé le stage expérimental, annonce le Bulletin d'Action Sociale Interaméricaine édité par la National Catholic Welfare Conference. Prenant son inspiration de l'authentique formule belge, la J.O.C. uruguayenne a connu de grands succès dont la victoire remportée sur les communistes à l'occasion des élections générales pour la constitution du Bureau du Salaire Minimum du Département de San José. Lors de sa tournée en Amérique du Sud, le chanoine Cardijn, fondateur du jocisme, a louangé de façon enthousiaste le développement et l'importance de

la J.O.C. qui s'est répandue si rapidement par tout le pays.

Parmi les objectifs poursuivis par la J.O.C. d'Uruguay, on note l'établissement de sections féminines dans les centres d'industrie textile afin de contrebalancer l'influence démoralisante qui s'exerce contre la vie familiale.

### ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL LOCAL

En accordant la préférence à ses annonceurs et en acquittant votre abonnement à l'échéance.

# Mains agiles...

• Habiles et toujours polies, les téléphonistes de la Compagnie Bell transmettent plus de deux millions d'appels par jour.

En 1946, nous avons ajouté 1,828 appareils à notre réseau, soit plus qu'en toute période antérieure de deux ans. Cette expansion a naturellement rendu nos tableaux de distribution plus actifs que jamais auparavant.

En 1947, nous mettons à votre disposition plus de tableaux de distribution, plus de téléphonistes et plus de téléphonistes, afin de continuer à vous fournir le service à la fois le plus efficace et le moins dispendieux.

Le gérant, J. E. BERNARD



Les téléphonistes de Trois-Rivières branchent 60,209 appels locaux par jour... et pourtant, neuf fois sur dix, elles répondent en moins de dix secondes.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

## LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

Roland Paillé

Gérant de District

137, Radisson, Tél. 388  
Trois-Rivières.

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT ?

**Prêts PERSONNELS**  
AU TAUX LE PLUS BAS

**27¢** PAR MOIS  
POUR UN EMPRUNT DE \$100

remboursable en 12 versements mensuels (soit un intérêt annuel de 6%)

MA BANQUE B de M

Voyez le gérant ou le comptable de la B de M la plus proche.

BANQUE DE MONTRÉAL



CORPORATION DE LA CITE

DES TROIS-RIVIERES

## Avis Public

# RE Taxe d'Eau

Avis est par le présent donné que le rôle de perception de la taxe d'eau de la Cité des Trois-Rivières, pour l'année commençant le 1er janvier 1947 et expirant le 31 décembre 1947 est maintenant complété et déposé au bureau du soussigné.

Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement de la taxe d'eau sont requises d'en payer le montant au soussigné, en trois versements égaux, le ou avant le 28 février et le 15 de chacun des mois de mai et septembre 1947. Toute taxe non payée à ces dates portera intérêt au taux de 5% l'an.

Le contribuable qui acquittera sa taxe d'eau dans les délais ci-dessus aura droit à un escompte de 2% sur le montant de la taxe de chaque quartier ainsi payé en entier.

Le contribuable, qui acquittera en un seul paiement la taxe d'eau pour l'année entière, le ou avant le 28 février 1947, aura droit à un escompte de 5% sur le montant de la taxe prélevée et acquittée pour toute l'année.

Pour profiter des escomptes ci-dessus alloués, le contribuable ne doit être endetté d'aucun montant pour arrérages de taxe d'eau envers la Cité.

Tout paiement devra être fait en argent ou par chèque visé par une banque à charte.

Le Trésorier de la Cité,  
JACQUES DENECHAUD

Hôtel de Ville,  
Trois-Rivières, Qué.,  
le 12 février 1947.

### EVITEZ TOUT DESAPPOINTEMENT

Faites examiner gratuitement vos polices d'assurances avant le feu ou l'accident.

CONSULTEZ

RICHARD BERGERON

Licencié en assurances générales

1212 St-Olivier — Tél. 398  
Trois-Rivières

## ZIRSKA

### IMMIGRANTE INCONNUE

Roman par Jean-M. Carette

En vente à l'adresse suivante:

"Le Guide, Enrg."

Ste-Marie de Beauce, P. Qué.

## Manufacturier de réputation internationale cherche un ASSISTANT-SURINTENDANT pour son usine de Drummondville

Doit avoir une connaissance générale des méthodes de production, environ cinq années de tel travail et si possible, être gradué d'une faculté de génie.

Cette position offre une belle occasion à un jeune homme ambitieux de se trouver une situation permanente dans une firme de premier ordre. Dans votre réponse, donnez: âge, instruction, expérience etc. ainsi que le salaire demandé. Ecrivez à: (B-1) C.P. 240, Drummondville.

Dans nos chantiers . . .

## C'EST AUJOURD'HUI! LE BON VIEUX TEMPS,

La province de Québec, riche en bois mou et en cours d'eau, produit plus de 50 p.c. des quelque huit millions de cordes de bois de pulpe utilisées annuellement dans la fabrication du papier, la plus importante des industries manufacturières du Canada.

Il en va de même pour le papier, car au-delà de la moitié de la production canadienne vient du Québec. La valeur de la production des moulins québécois s'élève annuellement à \$200 millions. La coupe du bois, qui rapporte quelque \$70 millions dans notre province, représente donc à elle seule une industrie formidable; elle emploie, dans le Québec, une armée d'environ 100,000 bûcherons.

Au fur et à mesure que la production du bois de pulpe a augmenté, la condition des ouvriers de la forêt s'est améliorée. Le cultivateur qui montait aux chantiers, il y a une trentaine d'années, pour couper du bois de pulpe, se sentait peut-être l'homme le plus heureux du monde. Mais tout est relatif! S'il compare son sort d'alors avec celui de ses fils,

il pourrait fort bien devenir vert d'envie. Vers les 1910 alors qu'il partait aux premières neiges pour aller se faire un peu d'argent d'hiver, il lui fallait marcher de 25 à 50 milles sur des chemins plus ou moins beaux, emportant sur son dos quelque trente livres de bagages dont il avait besoin pour passer l'hiver dans le bois.

Cela est bien différent aujourd'hui; ses garçons prennent l'autobus, l'auto-neige, ou même l'avion, et sont rendus en un rien de temps.

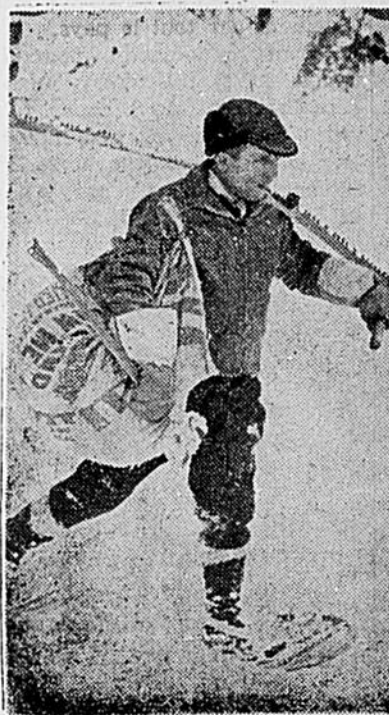
Au début du siècle, le bûcheron gagnait \$8 ou \$9 par mois. Il y a

trente ans. Il recevait une trentaine de piastres par mois. Aujourd'hui, ses fils, s'ils sont bons bûcherons, peuvent se faire facilement \$50 ou plus par semaine.

L'amélioration est la même dans la nourriture et les conditions de vie. Là où le père mangeait des fèves au lard, de la morue sèche, des biscuits de matelot, de la mélasse et du thé, les garçons peuvent se mettre sous la ceinture de véritables festins comportant plus de plats, et des mets souvent mieux apprêtés, qu'ils n'en trouvent à la maison. Dans les anciens chantiers, l'on couchait sur des branches de sapins dans un camp à toutes fins où se faisait aussi la cuisine, et où, souvent, deux chevaux couchaient à l'autre extrémité dans la même pièce que les hommes.

Dans les vignettes qui illustrent cet article, François Pronovost de St-Tite, comté de Lavolette, un "sous-jobber" forestier qui, pendant plus de trente ans, a fait comme bûcheron la coupe du bois de pulpe, illustre avec ses fils, les contrastes entre la vie d'aujourd'hui et celle d'hier dans nos chantiers. Ces photos ont été prises au camp du Lac Brûlé sur la rivière Vermillon, à une centaine de milles au nord de Grand'Mère.

**VOUS ÊTES RÉELLEMENT BIEN AVISÉE quand vous servez du Maxwell House. Ce mélange de cafés renommé est extra-savoureux, extra-velouté, et corsé. Il est toujours "Bon jusqu'à la Dernière Goutte!"**



François Pronovost démontre, à gauche, comment ça se faisait dans le "bon vieux temps" quand le cultivateur montait aux chantiers, il y a trente ans, en raquettes, poche au dos, emportant sa hache et son godendard. A droite, les hommes, presque sans bagage, voyagent en luxe dans un autobus confortable qui les conduira à leur dépôt en plein bois.



Voici à gauche, M. Pronovost qui mange la traditionnelle assiettée de fèves au lard, avec une seule tranche de pain sec, menu d'antan dans les chantiers. Par contre, ses fils, de gauche à droite, Gaston 18, Justin 20 et Rolland 21, s'attaquent au menu d'aujourd'hui. Bien que le chef n'attendait pas la venue d'un photographe ce jour-là, il y avait au menu soupe aux pois, fricot de pattes, porc frais chaud, saucisses, jambon froid, tête en fromage, pommes de terre, fromage à la crème, tartes à la ferlouché, au blanc manger et au citron, deux sortes de gâteau, et deux sortes de biscuits, sans compter des gallons de thé. Et tout cela, en pleine solitude, à des milles du dépôt le plus rapproché.

### CHANGEMENT DES SERVICES

(En vigueur le 22 janvier, 1947)

## Trois-Rivières - - - Québec

Un service partira de Trois-Rivières tous les jours à 4.00 p.m. pour Québec et stations intermédiaires.

## Trois-Rivières - - Montréal

Des services pour Montréal et stations intermédiaires partiront de Trois-Rivières tous les jours à 8.00 a.m., 12.10 p.m., 4.45 p.m.; et, dimanche seulement, à 8.30 .m.

Pour renseignements complets au sujet des taux, services de retour, etc., veuillez consulter votre Agent Local ou téléphoner à

**1644**

### TERMINUS D'AUTOBUS CARRIER

58, rue DuPlaton

Trois-Rivières



MONTREAL

### La sécurité sociale en France

Des informations officielles distribuées à nos journaux louent sans réserve le nouveau programme de sécurité sociale que vient d'adopter la France. Rien ne laisse voir le mécontentement qu'a suscité cette mesure et l'opposition qu'elle a rencontrée dans les milieux catholiques. Voici par exemple la conclusion d'un article de la France catholique, du 2 août 1946: "En somme, ni au point de vue technique, ni au point de vue financier, ni au point de vue démocratique et moral, par la suppression du climat de liberté et de responsabilité, la nouvelle organisation de la Sécurité sociale ne peut donner satisfaction". Et dans une correspondance à l'Action catholique, parue le 4 février dernier, M. François Veuillot écrit: "... Les communistes ont accepté cette satisfaction, (un ministère de la défense amoindri) pour le moment illusoire, avec l'espoir qu'introduits maintenant dans la place, ils pourront, par leurs manoeuvres ingénieuses, tenaces et machiavéliques en faire à la longue une réalité. Du reste, ils se sont fait payer cette "concession" par l'octroi de deux ministères — ceux du Travail et de la Santé — qui leur permettront, ils l'espèrent, une infiltration subtile et corrosive, dont j'aurai quelque jour à vous parler plus en détail, car, avec le concours de la C.G.T., dont ils ont les chefs entre leurs mains, les communistes édifient peu à peu,

sous le nom magique et spécieux de la Sécurité sociale, une formidable administration, susceptible de devenir un Etat dans l'Etat, qui ne se propose rien de moins que de contrôler, puis d'absorber, enfin d'anéantir, dans le domaine de l'assurance et de l'entraide, du secours et de l'assistance, de la prévoyance et des loisirs, toutes les oeuvres, initiatives, institutions, privées et libres!"

**OH! QUE J'AI MAL!**  
Vous pouvez soulager vite les douleurs névralgiques, périodiques, la grippe, etc., avec les

**TABLETTES NERVINE**

**MATHIEU**

6 TABLETTES 10¢  
30 TABLETTES 50¢

### NOUVEAU SERVICE DE WAGONS-LITS

entre

### MONTREAL — ROBERVAL — ST-FÉLICIEN — DOLBEAU

À PARTIR DU 13 JANVIER

Départ Montréal (gare Centrale)	6.45 P.M.	Lun.	Mer.	Ven.
Arrivée Roberval	6.59 A.M.	Mar.	Jeu.	Sam.
" St-Félicien	7.42 A.M.	"	"	"
" Dolbeau	8.55 A.M.	"	"	"

À PARTIR DU 14 JANVIER

Départ Dolbeau	7.15 P.M.	Mar.	Jeu.	Sam.
" St-Félicien	8.15 P.M.	"	"	"
" Roberval	8.49 P.M.	"	"	"
Arrivée Montréal (gare Centrale)	A 8.55 A.M.	Mer.	Ven.	Dim.

A — Arrivée à 9.10 A.M. le dimanche.

Pour billets, réservations et autres renseignements, s'adresser à votre agent local.

**CANADIEN NATIONAL**

## Un missionnaire du nord canadien nous écrit...

Le R. P. P. E. Sanschagrín, O.M.I.

Le Rév. Père Paul Emile Sanschagrín, oblat, missionnaire au Nord de la Colombie canadienne, vient d'écrire à tous ses parents, bienfaiteurs et amis, une lettre collective où il remercie tous ceux qui lui ont envoyé leurs vœux à l'occasion du Nouvel An.

Après avoir raconté son ministère missionnaire le jour de Noël, le Père Sanschagrín nous parle d'une de ses dessertes où il a célébré la messe le Jour de l'an: Telkwa "Ce petit village, écrit le Père, est situé sur les bords de la rivière Bukley, dans un décor féérique. Les gens ont gardé quelque chose de la mentalité des pionniers; ils sont très hospitaliers. Mes 50 catholiques sont d'origine indienne, suisse, suédoise, écossaise, irlandaise et canadienne-française. La pauvre église, construite en 1911, n'a eu aucune réparation depuis. Elle n'a même pas été peinturée. C'est un édifice de 32 pieds par 18, sans fondation. N'ayant aucune résidence, le missionnaire doit louer une chambre pour se loger.

"Depuis longtemps, continue le P. Sanschagrín, une église et une résidence pour le prêtre s'impo-

saient. Mais les gens ne sont pas riches. J'ai réussi déjà à me procurer du matériel auprès d'un juif qui avait acheté du gouvernement les baraques de l'aéroport de Smithers. Les prix sont raisonnables. Au printemps, si rien ne survient, nous démolirons la vieille église et construirons le sous-bassement de la nouvelle. Si, d'ici là, je réussis à trouver l'argent nécessaire pour payer les ouvriers, nous construirons l'église et les trois pièces de ma résidence immédiatement. Sinon il faudra se contenter d'un sous-sol. Ce sera pour le moins aussi convenable que la vieille église. Ma nouvelle église sera consacrée à l'Assomption de la B. Vierge Marie dont le dogme, nous l'espérons, sera défini prochainement. Saint Joseph et saint Antoine y auront leurs statues, s'ils me font trouver l'argent nécessaire".

Le R. P. Paul-Emile Sanschagrín est en mission depuis près de cinq ans. Il est originaire de St-Tite, comté de Laviolette, Qué. Son adresse actuelle est: R. C. mission Smithers, B.C.

## Des locomotives pour la France

La construction de 140 locomotives à vapeur pour les Chemins de fer nationaux en France se poursuit actuellement au Canada. La Commission canadienne de

l'Exportation, aujourd'hui connue sous le nom de Corporation commerciale canadienne, a placé des contrats du montant de \$18,193,000, stipulant que toutes les locomotives doivent être terminées à la fin de mai 1947.

C'est la première fois dans l'histoire que le Dominion construit des locomotives pour la France. Cette entreprise a été confiée à la Montreal Locomotive Works Limited, qui a déjà terminé la construction de soixante de ces machines, et à la Canadian Locomotive Co. Ltd., à Kingston, Ontario, où cette production vient de commencer.

La France n'est cependant pas le seul pays étranger qui a placé des commandes de cette nature au Canada. La demande de locomotives et de wagons de chemins de fer canadiens, qui était négligeable avant la guerre, est devenue si forte en 1946 que ces produits figurent aujourd'hui parmi les dix principales exportations du Canada.

## Le Canada au troisième rang dans le commerce mondial

Le record dans le commerce international que le Canada a établi durant la période de guerre, lorsqu'il est devenu la troisième des grandes nations commerçantes du monde, a été maintenu en 1946.

La valeur totale des exportations et des importations cana-

diennes a été de \$4,200,000,000 l'année dernière. Ce chiffre est deux fois et demie plus élevé que le total moyen obtenu par le Dominion durant les trois années précédant immédiatement la guerre.

Le Canada a conservé le troisième rang des grandes nations commerçantes, en dépit du fait que les munitions et le matériel de guerre avaient pour bien dire disparu de la liste des articles entrant dans le commerce.

Les expéditions de munitions et de matériel de guerre ont dépassé \$1,500,000,000 en 1944 et \$1,100,000,000 en 1945, mais ont tombé à moins de \$10,000,000 l'année dernière.

## Maux de Dos Chroniques? IL VOUS FAUT PLUS DE BILE

La science dit deux chopines par jour, cependant chez bien des gens le foie n'en donne qu'une.

La bile aide à la digestion et constitue un laxatif naturel. Un manque de bile cause maux de dos, maux de tête, constipation, indigestion et faiblesse. Pour une santé rayonnante tonifiez votre foie et obtenez la bile nécessaire grâce aux Fruit-à-tives, les comprimés pour le foie qui ont fait leurs preuves et qui sont les plus en demande au Canada. A base d'herbes et de fruits.

## FRUITATIVES Pour Le FOIE

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE

GRAND-B

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

## UN APERÇU DES SERVICES DE L'ASSURANCE-VIE

Entre les lignes

Le bilan de la Sun Life, la plus importante compagnie canadienne d'assurance-vie, révèle que 1946 fut l'une des meilleures années depuis qu'elle a émis sa première police, il y a 76 ans; mais les chiffres seuls sont impuissants à exprimer la portée sociale de cette puissante institution à caractère coopératif. Par exemple, l'an dernier, la Compagnie a versé plus de \$100 millions à des milliers de ses détenteurs de police ou à leurs bénéficiaires. Qu'y a-t-il derrière ce chiffre? Voici en quelques mots ce qu'on peut lire entre les lignes:

ÉCOLE

En 1946, la Compagnie a versé \$31 millions en BÉNÉFICES AU DÉCÈS, conservant ainsi aux veuves et à leurs enfants un revenu prolongé et assurant la sécurité de milliers de foyers.

La Compagnie a aussi versé \$30 millions en DOTATIONS, qui fournissent à un grand nombre l'argent comptant ou le revenu viager nécessaires pour réaliser les beaux projets qu'ils avaient caressés depuis longtemps.

La Compagnie a versé \$14 millions sous forme de RENTES et PENSIONS, apportant l'indépendance, la sécurité et la paix à un moment de la vie où il ne devrait y avoir ni soucis, ni responsabilités.

VERSEMENTS EFFECTUÉS DEPUIS LA FONDATION \$1,919,999,149

NOUVELLES ASSURANCES ÉMISES EN 1946 \$348,155,491

ASSURANCE EN VIGUEUR \$3,573,132,753

Les épargnes que les assurés de la Sun Life envoient à leur compagnie, sous forme de primes, pour se protéger contre l'imprévu, sont placées au pays, dans des industries, des fermes, des maisons d'habitation et des écoles, des services publics et des obligations d'État; converties en salaires et gages, elles contribuent à votre sécurité et à celle de milliers de vos concitoyens.

# SUN LIFE OF CANADA

Chaque détenteur de police recevra le rapport annuel de 1946; vous pourrez aussi l'obtenir en vous adressant à:

P. MADORE, gérant de succursale  
Immeuble Banque Canadienne Nationale - Trois-Rivières

"TIENS! UN CHÈQUE DE L'ONCLE JEAN!"

Robert a dix ans aujourd'hui... L'oncle Jean lui a envoyé un chèque. Son père explique à Robert comment il peut aller à la banque et en toucher le montant tout de suite.

Quand vous émettez un chèque, vous donnez à votre banque l'ordre d'en payer le montant à la personne désignée.

Que cette personne habite près de chez vous ou à des milliers de milles, elle peut présenter votre chèque à sa banque et en toucher le montant.

Il faut cependant qu'elle donne un reçu: sa signature au dos du chèque. Si vous avez un compte courant, votre chèque vous revient à la fin du mois et vous tient lieu de quittance.

La grande commodité des paiements par chèque n'est que l'un des nombreux services que votre banque est en état de vous rendre.

Cette annonce est commanditée par votre Banque

### Le ministère de la Santé accorde un octroi de \$530,000. à l'hôpital Cooke

Le ministère provincial de la Santé et du Bien-Etre, dont le titulaire est l'honorable Dr Albiny Paquette, a accordé à la Corporation de l'hôpital Cooke un double octroi au montant de \$530,000. pour aider cette corporation à l'agrandissement de son sanatorium.

Cette heureuse nouvelle a été annoncée à l'Assemblée annuelle de la corporation par son président, M. le notaire J. A. Trudel.

Un premier octroi au montant de \$130,000. payable en vingt ans à raison de \$6,500. par année, a été accordé en vertu d'un arrêté ministériel du 18 avril 1946. A cet octroi, on en a adopté un deuxième beaucoup plus important, celui de \$400,000 payable en quatre ans, à raison de \$100,000. par année, en vertu d'un arrêté

ministériel qui date du 16 janvier 1947.

Dans chaque cas le paiement de l'octroi débute avec l'année fiscale 1946-47.

Ces \$530,000. ont été accordés à la Corporation de l'hôpital Cooke sous l'empire de la Loi pour combattre la tuberculose, adoptée à la dernière session du Parlement provincial.

En annonçant la nouvelle à ses collègues, le commandeur Trudel a remercié l'honorable premier ministre Maurice Duplessis et les membres de son cabinet de la générosité dont ils ont fait preuve envers cette institution trifluvienne si humanitaire, l'hôpital Cooke.

L'agrandissement auquel on procède actuellement donnera d'ici à quelques mois à l'hôpital Cooke un total de 340 lits.

### La bataille...

(Suite de la page 1.)

vieillesse et l'assurance-santé s'en vient. Ottawa ne cache d'ailleurs pas son intention d'établir un vaste système de sécurité sociale sous sa direction. Notre autonomie en matière sociale est déjà bien compromise.

Les nombreux et graves revers subis par les autonomistes au cours des dernières années sont surtout attribuables à une politique qui fut presque toujours purement négative. On ne conserve que les pouvoirs que l'on exerce. On ne rallie les citoyens à la défense de l'autonomie provinciale qu'en leur assurant dans la province des avantages équivalents à ceux que leur offre le gouvernement fédéral. Nous avons perdu de larges tranches de notre autonomie provinciale et la leçon devrait servir pour organiser la défense de ce qui nous reste et qui

est tout de même encore considérable.

La politique autonomiste doit être positive et non plus seulement négative. Il faut que le Québec déploie de l'initiative pour utiliser à plein tous les pouvoirs que lui reconnaît la constitution. Il nous faut devancer la législation fédérale par la législation provinciale, créer des offices provinciaux avant que les offices fédéraux aient pris naissance. Il faut que les fonctionnaires provinciaux se montrent aussi entreprenants que les fonctionnaires fédéraux et qu'ils leur disputent pied à pied les domaines de juridiction mixte. Qui n'avance pas recule, comme dit le proverbe.

Il faut en même temps qu'il s'entreprenne un vaste mouvement d'éducation pour faire comprendre aux citoyens québécois tout le prix de l'autonomie provinciale. L'autonomie provinciale; après tout, n'est que l'armature politique qui doit sauvegarder notre culture française et notre particularisme québécois.

J. H. René de Cotret, C.A.  
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.  
Roland Nobert, C.A.

### RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

EDIFICE AMEAU

TROIS-RIVIERES

### ART ET SCIENCE

#### COURS PAR CORRESPONDANCE

- Sujets au choix
- |               |                |                 |
|---------------|----------------|-----------------|
| LES ARTS:     | ● Architecture | ● Peinture      |
|               | ● Musique      | ● Littérature   |
| LES SCIENCES: | ● Sculpture    | ● Danse etc.    |
|               | ● Physique     | ● Chimie        |
|               | ● Géologie     | ● Histoire etc. |

"La Connaissance assure le Succès"

Pour renseignements gratuits, écrivez à:

ART et SCIENCE — Case Postale 462 — Montréal

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12  
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et  
mercredi soir.

Spécialiste

Pour les maladies des yeux  
orbilles, nez et gorge.

Dr Benoît JACOB

Ex-assistant à la clinique  
Nationale Ophtalmologique  
des Quinze-Vingts, Paris  
Ex-élève à l'hôpital Baucault,  
Paris, ex-interne de  
l'hôpital Normand & Cross.

126, rue Radisson  
TROIS-RIVIERES

J.-A. Trudel. J.-E. Guillet

### Trudel & Guillet

Notaire

Argent à prêter. Règlement  
de faillites et de  
successions. Examens de  
titres. Difficultés com-  
merciales. Collection,  
etc.

Bureau: 306 Radisson  
Tél.: 491. Trois-Rivières.

### Deuil pour notre monde médical



Le Dr Charlemagne Baribeau, chirurgien, un des membres de la profession médicale les plus réputés et les plus en vue de notre ville et de la région est mort subitement samedi midi, quelques minutes après être rentré chez lui après avoir passé l'avant-midi à l'hôpital Saint-Joseph, à visiter ses patients.

Le Dr Baribeau était âgé de 47 ans et 4 mois. Né à Ste-Geneviève de Batiscan, du mariage de M. et Mme Donat Baribeau, il avait fait ses études classiques au séminaire des Trois-Rivières. Une fois son cours classique terminé il se dirigea vers la médecine et il était reçu médecin en 1927. Il obtenait une bourse d'étude du gouvernement de la province et faisait un séjour de deux années en Europe. Il revenait au pays en 1930 et établissait son bureau aux Trois-Rivières, où il avait toujours pratiqué sa profession.

Le docteur Baribeau laisse dans le deuil sa femme, née Boivin (Cécile); sa mère, Mme Donat Baribeau, de Ste-Geneviève de Batiscan, son frère, M. Jean-Louis Baribeau, conseiller législatif; ses soeurs, Mmes J.-A. Norbert, de Cartierville; J.-B. Poirier, de Saint-Aimé, comté Richelieu, J.-O. Germain, de Val d'Or, et Mlle Henriette Baribeau, de Ste-Geneviève de Batiscan. Il laisse aussi, dans le deuil son beau-frère, M. Horace Boivin, maire de Granby.

Les funérailles ont eu lieu mardi, à la cathédrale, et l'inhumation a eu lieu à Ste-Geneviève de Batiscan.

A l'hon. Jean-Louis Baribeau et à sa famille, le Bien Public offre ses sincères sympathies.

### IL NE POUVAIT DORMIR QUE DANS SA CHAISE

Mais aujourd'hui, grâce à l'emploi du "BRONKASEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude, apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

SEUL AGENT

LA

### Pharmacie HOULE

A votre service.  
Vis-à-vis le Bureau de Poste  
1356, Notre-Dame. Tél.: 57.  
Trois-Rivières.

### "LE PERE SERGE" AU CINEMA DE PARIS



Jacques Dumesnil et Mila Parely, deux vedettes du dramatique film "Le Père Serge" que le Cinéma de Paris mettra samedi à l'affiche, en programme double avec "DOROTHEE CHERCHE L'AMOUR" avec Claude Dauphin et Suzy Carrier.

### INSPECTEUR DEMANDE

Pour Entreprise prospère bien établie. Territoire exclusif, Travail permanent, Ventes aux marchands seulement. Automobile indispensable. Revenu annuel \$5000 et plus. Ecrire références: Casier 170, Le Bien Public, Trois-Rivières.

### VOICI VOTRE CHANCE DE VOUS CHAUSSER A BON MARCHÉ

Grande vente de chaussures de haute qualité commençant jeudi, le 13, à 9 h. a.m.

Réductions jusqu'à 50%

### VOYEZ NOS VITRINES

Spéciaux sur toutes nos chaussures d'hiver: feutres, bottes doublées en mouton, bottes de ski et de patins, etc.

### J. A. GOSSELIN

Orthopédiste technicien gradué  
Chaussures pour toute la famille.  
Prix convenant à toutes les bourses.

1392, rue Hart. — Tél. 537 — Trois-Rivières



### Pour tous vos Combustibles

Appelez 437

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS — HUILES — BOIS



### HARBONNERIE ST-LAURENT, Limitée

Des milliers de clients satisfaits.

Succ. rue Milot Rue Du Fleuve.